

GESVES Sorée

Le bio : entre leçon et réinsertion

Livrer des légumes bio tout en cultivant un projet à caractère pédagogique et intergénérationnel : à l'école de Sorée, c'est une réalité.

• Catherine DETHINE

La petite école de la Croisette, au cœur du village de Sorée (Gesves), peu après 13h. Une camionnette de livraison s'arrête devant l'entrée. À son bord : des cageots de légumes. Cette livraison marque le début d'un projet pilote, portant sur la livraison de légumes bio au sein de l'école même. Le fruit d'une collaboration mais aussi la volonté de mettre en marche une dynamique mêlant éducation, rencontres et valeurs. Des éléments à cultiver et qui devraient, à l'avenir, trouver d'autres terrains scolaires où se développer.

À la base de cette initiative, on retrouve bon nombre de partenaires. À commencer par « Les Compagnons du Sanson », un service de réinsertion socioprofessionnelle par le maraîchage, initié par le CPAS de Gesves. On retrouve aussi le GAL « Pays des tiges et chavées », une ASBL créée sur base de fonds européens et chargée de renforcer le développement durable sur le territoire des trois communes partenaires, à savoir Assesse, Gesves et Ohey.

Le GAL a déjà fait ses classes dans le cadre de la création de jardins solidaires et conserva-



Après avoir reçu les légumes en vrac, les élèves réalisent les paniers commandés.

toires. Certifiée bio depuis début 2000, la production des « Compagnons » s'inscrit sans souci dans la démarche. C'est donc en toute logique que le projet a mûri.

Appel a été lancé dans toutes les écoles primaires des trois communes. Sorée a saisi la balle au bond, suivie par Solières.

« Le principe est simple, commente Bruno Lambotte, responsable des Compagnons. Nous livrons les légumes en vrac. Et ce sont les élèves qui réalisent les paniers des clients qui ont commandé. » Sur les étals : un choix de légumes bio de saison, faisant la part belle aux espèces oubliées ou rares comme la bette ou la carotte mauve

(du moins pour cette première édition).

Des leçons et des rencontres

À raison de deux fois par semaine, un Compagnon sera présent à l'école afin d'expliquer aux élèves les différents légumes et les aiguiller dans la confection des paniers. « Pour les enfants, c'est l'occasion de reconnaître les différents légumes, de communiquer avec les fournisseurs, de tenir une petite comptabilité, de cuisiner les surplus... », commente André Bernard, président du CPAS de Gesves. Et pour les Compagnons, outre l'aspect financier, il s'agit d'avantage de nourrir des liens avec d'autres personnes tout en favorisant la filière courte.

Pour cette première mise en conditionnement, la mission confiée aux élèves de 3^e et 4^e années a été rondement menée. Sur base des commandes et des explications délivrées par Valérie Dubois du GAL, l'opération a à peine nécessité une heure. Et seuls trois céleris manquaient à l'appel.

L'école de Sorée essuie les plâtres. À deux mois des vacances, le projet aura juste le temps de trouver ses marques avant de plier bagages. Néanmoins, la rentrée s'annonce déjà très bio puisque d'autres écoles réparties sur les territoires d'Assesse et de Ohey seraient parties prenantes dans le concept. De quoi donner un autre goût aux leçons. ■

VITE DIT

Tout bénéfique

Lorsque Véronique Gillet, directrice et instit chez les 3 et 4^e primaires, a eu connaissance du projet, elle a directement sauté sur l'occasion. « Il y a toujours une multitude de projets pour les 5 & 6. Et très peu pour les autres. Ici, ils vont pouvoir apprendre à s'organiser, gérer et puis compter. Ce qui n'est plus toujours évident avec le paiement par carte. » Et les 12 élèves devraient même devenir spécialistes puisqu'une petite partie de la recette va leur revenir. Que du bonheur.

Une autre clientèle

Pour l'heure, les produits des Compagnons ont une clientèle fidèle qui peut parfois faire des kilomètres pour obtenir des plants bio, relativement rares contrairement aux semences. Avec la livraison à l'école, ce sont les familles qui vont commencer à goûter à ces légumes. À Sorée, on compte étendre la liste des amateurs potentiels en déposant chez les petits commerces des flyers expliquant la démarche.

Sur tous les terrains

Créée fin 2002 grâce au Programme européen Leader +, l'ASBL GAL Pays des tiges et chavées clôture, cette année, son premier programme. À son actif : neuf projets, toujours inscrits dans une volonté de renforcer le développement durable des trois communes qu'elle couvre, soit Assesse et Gesves rejointes plus tard par Ohey. L'agriculture, l'énergie verte mais aussi les services de proximité et le tourisme doux sont - entre autres - à épinglez à son palmarès. www.tiges-chavees.be

L'autre travail de terrain

L'histoire des « Compagnons du Sanson », c'est d'abord la création par le CPAS de Gesves, d'une structure de réinsertion pour les personnes fragilisées de la commune. Depuis sa création, voici 25 ans, les épisodes se sont succédés. Fort d'une spécificité bio et d'accords inter-CPAS avec Assesse, Ohey et Andenne, le groupe a désormais une visibilité et des atouts à faire valoir.

À la tête des « Compagnons », cinq personnes dont Bruno Lambotte. Présent pour le lancement de l'opération à Sorée, il ne peut que se souvenir : « Au départ, on a commencé avec 15 paniers par semaine. » On en



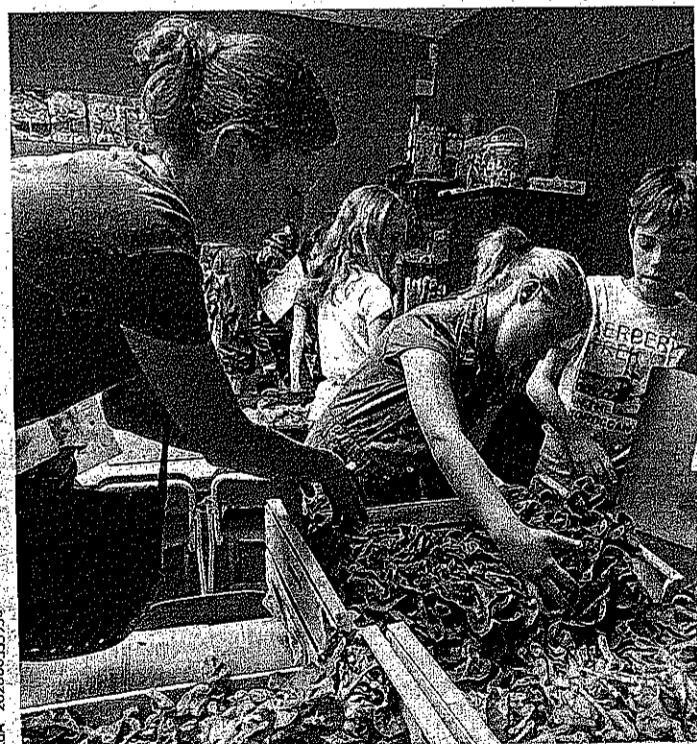
Bruno Lambotte se souvient.

« Au départ, on a commencé avec 15 paniers par semaine » est désormais à 8 000 par an. Et pour cause, des 25 ares de terres et une serre, on en est désormais à deux hectares et demi-certifiés bio et 1 500

mètres carrés de terre sous abri. À la bonne saison, ce sont 12 personnes qui sont au travail.

Au-delà de l'extension, il a aussi l'autre travail de terrain : celui de donner aux personnes en décrochage, un objectif qui les pousse à reprendre pied dans la vie quotidienne mais aussi à acquérir de nouvelles connaissances. Depuis leur création, les partenariats se sont multipliés : l'institut Saint-Lambert de Bonneville, le centre pénitentiaire de Marnette et le domaine de Mozet sont quelques-uns de leurs partenaires. Maintenant, ils peuvent aussi compter sur les écoles. ■

C. Det.



Pour les enfants, c'est l'occasion de reconnaître les différents légumes, de communiquer avec les fournisseurs, de tenir une petite comptabilité...